

# LES CHRONIQUES DE SERAPHIN

Lundi passé, que c'était le premier jour du printemps, que les journées elles z'allongent, y a eu un drame dans not' cour...

Il était dix sept heures quarante sept lorsque Martyrio elle est rentrée en larmes...

— Qu'est-ce t'y as, ma fi, elle l'y a dit Angustias ?

Est-ce qu'elle pouvait parler la pauv' Martyrio ? Ses z'yeux on aurait dit des fontaines !

Tous les voisins y sont venus ; les z'uns pasque ça leur faisait de la peine de voir Martyrio comme ça, que dans la cour elle est née, les aut' pasque y z'aiment bien se fourrer toujours dans les affaires des gens.

Bon, que quand Martyrio elle a pu parler, que ça a pas été sans peine, qu'elle étouffait presque, qu'horosement à Consuelo qu'elle l'y a donné un suc' avec de la menthe dessus, elle nous a dit qu'elle avait vu Pepico Bolbacet, son fiancé, que vers Raz-El-Aïn il allait avec la grande Margot...

— Avec la grande Margot elle s'est écriée Angustias, quel sans-honte ! Et qu'est-ce y z'allaient faire ?

— Est-ce que je sais moi elle a fait Martyrio !

— Et pourquoi tu les z'a pas suivis elle l'y a demandé Angustias ?

— Trastornée comme j'étais elle a soupiré Martyrio ! A une seule chose j'ai pensé : à venir ici ! Que je voyais plus clair de tellement que je pleurais !

— T'y a raison, ma fi, elle l'y a dit Consuelo, que cet' Margot, quand elle dégraffe son corsage, c'est pas pour donner la gougoutte à son chat !...

Tous les voisins y z'ont ri... (Que les gens y sont méchants !)

— Toi t'y as toujours l'envie de rigoler prête elle a fait Angustias en colère à Consuelo ! Que Pépico y remette plus les pieds ici pasque, moi, un timb' je lui colle et je me l'èspédie !

★ ★ ★

Qu'est-ce elles z'ont mijoté la mère et la fi, ça je sais pas ; mais deux jours après voilà que les informations passées, j'étais en train d'écouter la téséfe et qu'est-ce

que j'entends à l'émission "ce disque est pour vous" :

— De la part de Melmoiselle Martyrio pour Monsieur Pépico Bolbacet d'Oran vous z'allez z'entend' Judas..."

Que le Pépico il a dû s'avaler tout le disque où à chaque refrain y a : "Judas, t'y es qu'un Judas..."

La dernière note elle était pas finie que la porte de la cour elle s'est ouverte qu'on aurait dit l'explosion de Bikini et le Pépico il est rentré... Droit y s'est dirigé vers la maison de Bigoté et d'Angustias et y z'ont commencé une de ces disputes !...

Angustias, en vitesse, elle a fermé la porte et les fenèt' ! Dans la chamb' du font y z'ont dû se met' pasque rien on entendait... Y a que Bigoté qu'à un moment il a dit :

— Voui... basilic ! Figure de basilic t'y as toi !...

Consuelo elle avait beau tend' le cou, avec le chignon fait elle est restée, qu'elle a pu rien entend' de plus. On pouvait quand même pas aller écouter à la porte que ça c'est des choses qu'elles se font pas...

Au moins une heure la dispute elle a continué. Après ça c'est calmé et Angustias elle est sortie dans la cour pour prend de l'eau avec la cafetière...

A quatre heures, Pépico il est sorti avec Martyrio qu'elle était sur son trente et un...

— Et où tu vas elle l'y a demandé Consuelo ?

— Au cilima, avec mon fiancé...

Quand y sont partis, Angustias elle s'est assis devant la porte pour épilucher ses légumes...

Consuelo elle a pas pu tenir. Elle est venue et elle l'y a fait :

— Alors, ça c'est rabiboché ?

— Quoi, rabiboché elle a répondu Angustias ? Y avait rien à rabibochoer ! Y a pas de mal s'il est sorti avec la Margot ! Elle voulait acheter un pot de basilic que dans sa chamb' y a des moustiques et y l'a accompagnée là où on en vend...

— Depuis quand le basilic y pousse au printemps elle l'y a fait Consuelo ?